

Sari- Ali Hikmet
Université de Tlemcen

LA RECHERCHE IDENTITAIRE DANS L'ESPACE MYTHIQUE **Dans Les 1001 Années de la Nostalgie – Rachid Boudjedra**

SNP, personnage central des 1001 Années de la Nostalgie de Boudjedra va se fonder en tant que sujet en s'ancrant dans l'espace et en réconciliant ses espaces contradictoires dans l'espace de l'essentialité.

Rachid Boudjedra est un auteur algérien né en 1941 dans le constantinois, de milieu traditionnel, de formation bilingue et ancien moujahid. Il enseignera la philosophie jusqu'en 1972. Depuis il se consacre à la littérature et au cinéma. Son œuvre a été traduite en une quinzaine de langue. Son roman, les 1001 Années de la Nostalgie, objet de notre étude, paru en 1979 constitue une véritable révolution littéraire algérienne par sa façon de s'attaquer aux tabou sociaux.

Le roman nous plonge dans l'atmosphère confinée d'un village arabo-musulman oublié de l'Histoire et au nom évocateur de Manama, qui signifie « le sommeil », en arabe. Le pouvoir central y envoie un gouverneur chargé d'un projet d'irrigation qui n'aboutit pas. Il se heurte à une opposition incarnée dans le personnage SNP, (sans nom Patronymique).

L'antihéros part à la quête de son nom et découvre que son ancêtre éponyme n'est autre que l'objet de ses études érudites : le fameux historien Ibn Khaldoun. Cette quête a pour toile de fond une relecture historique et matérialiste du patrimoine arabe en général, et des Mille et une nuits en particulier.

La quête identitaire de SNP va rejoindre celle d'un espace, celui de l'écriture de l'œuvre maîtresse d'Ibn Khaldoun : **La Muqaddima**. Le motif romanesque de l'intérêt obsessionnel de SNP pour Ibn Khaldoun, est une période du regain d'intérêt pour le patrimoine arabo-musulman que les algériens déployaient face à un colonialisme qui les défiait et dévalorisait leur culture.

Dans le roman, SNP vit dans un espace clos constitué par la famille et le village. Cet espace sera violé par une équipe de tournage cinématographique occidentale chargée de réaliser un film inspiré des Mille et une nuits.

SNP découvre que la Muqqaddima a été écrite dans son village natal et comble de l'ironie, dans sa propre maison. De plus il reçoit la révélation qu'Ibn Khaldoun est son aïeul.

La question identitaire semble résolue mais la chute est d'autant plus comique. En effet le gouverneur réapparaît en songe pour exiger la présence de deux témoins qui authentifieraient la filiation Khaldunienne du sujet. On assiste à un détournement de l'image de la part de l'auteur par le biais d'une fiction qui annonce la relecture iconoclaste du patrimoine.

Ce récit autoanalytique prend toute sa pertinence quand on sait qu'il a été impulsé par un événement culturel important en Algérie dans les années soixante dix : le cinquième centenaire de la mort d'Ibn Khaldoun, célébrée avec éclat à Freneda, lieu hypothétique de l'écriture de la Muqqaddima. Boudjedra nous a dit comment le spectacle des querelles de lieu l'avait inspiré.

La question identitaire est le point nodal du roman. Elle est traitée avec une ironie de type romantique. L'intertexte érudit tranchant avec le caractère de dérision parodique, ainsi que la caricature du discours psychanalytique signalent l'ironie.

L'ironie va traduire l'échec du désir de fusion qui ne peut se réaliser que dans les espaces mythique et onirique. Au cours de sa quête, SNP va passer par les phases d'un parcours initiatique.

1-L'isolement : Il se refuge dans l'espace du désert.

2-La perplexité : Il devient fou de la prostituée qui appartient à un autre espace clos : la maison close.

3-La folie : Qui est tournée vers la femme. SNP est enfermé au milieu d'un triangle sémiotique féminin, représenté par sa femme, sa mère et sa maitresse.

4-La délivrance : par le symbolique quand il rejoint l'espace mythique, fantasmatique et finalement onirique. La singularité du héros est mystique individuelle, et non sociale.

Par le biais de l'ironie Boudjedra détruit l'illusion d'une quête identitaire collective vouée à l'échec puisqu'elle n'est que le tourment des origines.

L'espace dans lequel se meut le personnage central n'est pas le réceptacle amorphe et indifférencié des corps. L'espace vécu par le sujet n'est pas uniquement de l'ordre de l'extériorité mais le produit d'une genèse, solidaire de la psychogenèse, des relations objectales et de l'image du corps. Le héros se meut entre différents espaces contradictoires qu'il se doit d'intégrer pour se fonder en tant que sujet. En effet les 1001 Années de la Nostalgie font assister au déploiement de plusieurs espaces dichotomiques qui structurent l'œuvre en oppositions binaires.

- 1-Espace vécu par SNP / Manama (village)
- 2-Maison maternelle / maison close
- 3-Le centre (gouverneur) / La périphérie (village)
- 4-La construction (projets du gouverneur) / La déconstruction (l'échec des projets)
- 5-La ville (compromissions) / Le désert (L'essentiel)

Voici les dichotomies fondamentales qui serviront de schème à l'expérience de l'espace vécu de SNP qui devient à la fin sujet. Ces dichotomies vont impulser le déploiement d'une fresque, d'une danse à travers laquelle le sujet affirme son opposition fondamentale à l'objet représenté par une société réifiée.

SNP se retire dans le désert à des périodes régulières au bout desquelles il acquiert des pouvoirs surnaturels. Le désert devient l'espace cosmique euphorique où culminent tous les autres espaces. Le pouvoir surnaturel est la capacité de résoudre tous les conflits inhérents à la nature humaine. Le sujet en transes arrive à l'extase et accède enfin à l'espace mythique de la réconciliation représenté par la filiation Khaldunienne et en fait l'espace de l'écriture.

La fin du roman marque le point critique de la quête du sujet qui finit par s'ancrer dans l'espace en devenant chef, mari et père. Mais ce n'est pas tout. L'espace s'ancre dans le sujet dont il apparaît la projection et le déploiement par le biais de l'espace onirique.

L'écriture littéraire va tisser par le biais du langage le **Continuum de SNP** entre le sujet et l'objet qui se fait de manière spontanée dans le vécu. Le mécanisme mis en jeu est la prospection. L'état de torpeur et de déliquescence de Manama, symbolise la décrépitude de la mentalité des villageois. Les deux termes de la symbolisation sont encore clairement définis.

Le corps et l'érotisme sont omniprésents dans le corpus. En effet le récit traverse aussi l'espace du fantasme qui est le lieu de projection du corps propre et du corps féminin, en particulier maternel. Au cours de sa quête SNP rentre en interférence avec sa mère. L'espace mythique est aussi celui du paradis maternel perdu, d'où l'importance

de la situation familiale dans la quête de SNP. L'espace fantasmatique et l'espace mythique deviennent une grande rêverie intra-utérine.

La scène finale du roman va totaliser dans dans l'espace mythique des pans entiers de l'Histoire. L'espace prend une valeur temporelle, se radicalisant à la fin du roman, l'espace fantasmatique devient un espace onirique de fusion mettant en scène le gouverneur. La vision onirique de SNP sert à retrouver l'unité perdue, l'objet perdu que constitue le Nom authentique.

BIBLIOGRAPHIE

I-Romans

Rachid Boudjedra :

Les 1001 années de la Nostalgie, Edition DENOËL, Paris, 1979

II-Ouvrages théoriques

1-Philippe Hamon :

L'Ironie littéraire, Paris Hachette, 1996

2-Juliette Vion Dury :

Littéraire et Espaces, Collection Pulim, 2003

III-Thèses

Sari Ali Hikmet :

L'écriture de l'Ironie, Doctorat de français, Oran 2008)